



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **26/02/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Grotte de l'Entonnoir**
- Massif : **Sous-Dine**
- Commune : **Thorens Glières (74)**
- Personnes présentes : **Bertrand Hauser, Amandine Cunin et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **7 h ½ et 9 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs : **GM**

Ci-dessous le CR de Bertrand. Pour le compléter, après avoir quitté mes deux collègues et rejoint la sortie, je suis descendu dans la neige fraîche pour arriver à la voiture au début d'une tempête de neige qui m'a obligé à me réfugier dans le coffre pour me changer... En 10 minutes il est tombé 10 cm, recouvrant complètement la route qui était « noire » à mon arrivée. Descente en « première » jusqu'à Usillon, et tout doux jusqu'à Annecy. Les joies de la spéléo hivernale !

Après avoir eu le printemps avant l'heure, il est annoncé un temps hivernal... On décide d'en profiter coûte que coûte, afin de bénéficier d'un régime hivernal pour essayer d'avancer au fond des thixotropes. Guy m'accompagne. Et Amandine est prête à se joindre à nous sans craindre de subir, cette fois, un quelconque sacrifice...

Il y a des jours où tout commence mal.

1 - Je ne retrouve pas une partie de mon matériel spécifique à la désob lourde (scotch, coupe-coupe...). Je passe le message à Guy qui est déjà parti, mais fait un rapide AR.

2 - J'ai RDV au club avec Amandine qui est déjà habillée en tenue spéléo pour affronter la tempête de neige. Mais j'ai oublié une partie des clés pour récupérer du matériel... Bref, j'en suis pour moi aussi un AR à la maison.

On se retrouve finalement avec un bon gros 20 minutes de décalage sur l'horaire originel à Thorens. Comme Guy a un impératif horaire ce soir, on monte à 2 voitures au Pont de Pierre.

La neige tombe drue et le vent est fort. L'approche dans les bourrasques de neige pimente l'ambiance. On rentre vite se changer à l'abri. C'est l'occasion de se rendre compte qu'une partie du matos est resté dans le coffre. Grrrrr..... J'en suis pour un AR à la voiture. 9 minutes pour descendre, 14 pour remonter. J'arrive alors que mes 2 équipiers vont attaquer à monter le premier puits. Il est déjà 10h45. Je m'équipe et je les rejoins à la base du P13...

En 1h20 nous sommes à la base du P40. L'occasion pour Amandine comme pour Guy de découvrir le si réputé Réseau des Thixotropes. En fait, il faut quand même avouer qu'hormis le ressaut étroit d'entrée, à force d'aménagement, ce réseau n'est plus à la hauteur de sa réputation et qu'il est quand même désormais tout à fait fréquentable. Nous descendons les 3 premiers puits, puis nous mangeons sans trop traîner... Mais sans se laisser abattre pour autant : Guy sort papillotes et pâtes de fruits. J'ai pris un thermos qui nous permet de boire du thé chaud. Est-ce la présence féminine du jour qui invite à un peu plus de délicatesse et de gourmandise ? Nul doute que notre cher Clément, pour qui nous avons une affectueuse pensée, n'aurait pas manqué de nous railler ;-)). Mais Amandine n'est pas en reste, ayant prévu de petits moelleux italiens aux amandes. Dommage qu'il ne soit pas avec nous pour partager ces petites attentions.

Après ces réjouissances, nous allons rejoindre le chantier peu après le bas du 4ème puits. On commence par débayer le résultat de l'énergique opération menée par Domi et Clément quelques semaines plus tôt. Un des trous n'a pas fonctionné. Néanmoins, après un travail soutenu de transfert des déblais, le passage est ouvert pour forer un virage à gauche qui empêche la progression. Guy s'y colle. Après la préparation, nous procédons à la bruyante opération. Amandine fait un rapide AR à notre salle à manger pour changer d'accus. Le courant d'air fort nous permet de retourner rapidement au front. Nous évacuons des blocs moins broyés et nous pouvons constater que désormais un prochain virage à 100° à droite laisse entrevoir une pente plus forte argileuse, les cailloux roulant sur quelques mètres dans un potentiel élargissement enthousiasmant. Il est cependant déjà 15h30, l'heure pour Guy de filer. Aussi, nous terminons avec Amandine le déblaiement du boyau, afin que tout soit près pour la prochaine opération. A 16h40, nous plions bagage et attaquons la remontée à notre tour.

Le ressaut d'entrée du réseau, à la base du P40, est définitivement le plus pénible. Puis nous rentrons tranquillement en direction de la salle du bivouac, de la pelle à Gâteau, de la galerie des lamentations, de la trémie, de la galerie des Eunuques, de la galerie des blocs... pour enfin atteindre la base du P13. La fatigue commence à se faire bien sentir pour Amandine qui pour autant garde le moral et sa bonne humeur. Nous atteignons les sacs peu après 19h15. Je ne traîne pas pour me changer car le froid extérieur est aspiré dans la cavité. Nous émergeons de sous-terre vers 19h30. Il a neigé abondamment et il neige encore. Les traces de Guy sont en partie recouvertes. Nous descendons à la voiture sous les gros flocons. Bientôt le moteur ronronne et la chaleur dans l'habitacle est apprécié. Pourtant les routes blanches et verglacées, tout autant que la visibilité des plus réduite vu les précipitations, et plusieurs voitures dans les fossés, nous incitent à rentrer doucement.

Conclusion : les conditions de travail pour la désob ne sont pas si affreuses. De plus ça a bien avancé et on peut espérer y voir bien plus clair après suppression de ce prochain virage. Peut-être le méandre, où la hauteur sous plafond semble augmenter, permettra de progresser un peu plus vers la suite tant espérée.

Mais le plus important à retenir de cette journée est sans nul doute qu'on a pu faire la démonstration qu'aucun rite sacrificiel d'un autre âge n'a été nécessaire pour faire avancer le chantier. Une vraie victoire sur l'obscurantisme !

